



MAHHABONE MAC-BENAC

Ces mots sont interchangeables et, selon «Jachin et Boaz» de 1762 d'où ils sont tirés, ils furent respectivement utilisés par les Anciens et les Modernes. On trouve dans ce livre «le mot est MAHHABONE où dans quelques loges MAC-BENACH» à un autre endroit du livre on peut lire «et vous murmurez MAHHABONE» ou dans les Loges de Modernes «MAC-BENACH». «Jachin et Boaz» fut utilisé par de nombreux frères comme rituel et du fait qu'il était en demande continue il fut plusieurs fois réimprimé jusqu'à ce que l'union soit effective. A cause de la publicité donnée par cette divulgation, et par d'autres, ces mots sont devenus célèbres.

Tout tend à montrer qu'un autre mot avait été choisi par les Anciens afin de montrer quelles différences existaient entre eux et la Première Grande Loge qu'ils appelaient eux-mêmes, celle des Modernes. Cependant, l'honneur fut sauf quand les deux mots furent approuvés et que leur utilisation conjointe devint l'usage après l'union des deux Grandes Loges en décembre 1813. Ces mots ne furent pas inventés par les membres de ces Grandes Loges mais furent tirés d'une sélection déjà en usage auparavant. La source et le contexte dans lequel ils émergèrent, n'ont pas été encore découverts, en dépit des nombreuses recherches effectuées sur le sujet. Nous allons rapidement passer en revue les diverses sources ainsi que les ouvrages dans lesquels ils apparaissent :

- Manuscrit Sloane 3329, aux environs de 1700: «Ils ont un autre mot qu'ils appellent le mot de maître «Mahabyn» qui est toujours divisé en deux parties. Ils se murmurent à l'oreille le mot Maha et les autres répondent Bin.»
- Manuscrit Trinity College, Dublin - 1711 : «- Le signe de maître est ... , le mot Matchpin ... et dites Matchpin».
- The Whole Institution of Free-Masons Opened, 1725 :
«- Votre premier mot est Jachin et Boaz est la réponse à celui-ci; Votre deuxième mot est Magboe, et Boe est la réponse à celui-ci; Votre troisième mot est Gibboram et Esimberel est la réponse».

«L'explication de nos secrets est la suivante : J et B étaient deux colonnes faites par Hiram. J signifie «en force» et B «beau» ou «beauté», Magboe et Boe signifient: Il y a de la moelle dans l'os, ainsi doit être caché notre secret. Bien que les opinions diffèrent à ce sujet, je puis prouver que ceci est la construction la plus valable. Gibboram et Esimberel signifient les Gabaonites qui construisirent la cité de Simellon.»

- A Mason's Examination - 1723:

« Après cela le mot Maughbin est murmuré par le plus jeune des Maçons à son voisin ainsi de suite jusqu'à ce qu'il revienne au Maître qui le murmure alors au nouveau maçon. Alors le nouveau maçon dit la phrase suivante:
« Je suis un nouveau maçon et j'ai vu Jet B, et j'ai prêté mon obligation. Je connais la pierre brute et la pierre cubique et l'équerre. Je connais très bien ce que doit dire le Maître, et je vous dirai Maughbin.»

Le Maître répond alors : «Si vous voulez devenir un bon Maître Maçon, observez bien la Régie des Trois (1). Ce que vous cherchez en Maçonnerie vous sera donné (2) ta Marque et par Maughbin.»

Dans cet exemple Marque n'a rien à faire avec le degré de la Marque en Franc-Maçonnerie mais se rapproche de la prononciation syllabique de Mem He et Mem Heth (3), certaines lettres hébraïques. Nous en parlerons plus loin.

Un questionnaire différent sert à indiquer le mot que nous appelons MAC BENACH et au sujet duquel l'explication suivante est fournie :

- *Question* : Je suppose que vous avez été apprenti ?
- *Réponse* : J'ai vu Jet B. J'ai été fait Maître maçon sur la pierre cubique, la pierre brute et l'équerre.
- *Question* : Si vous voulez être un bon maçon vous devez bien comprendre la Règle des Trois, vous serez libéré par MAC BENACH. Ce que vous cherchez en Maçonnerie vous sera montré dans cette Loge. (2)
- *Réponse* : Je comprends la bonne maçonnerie, la clef de toutes les Loges est à ma disposition.
- *Question*: Donnez-moi le mot de Maître?
- *Réponse* : Dites MAC BENACH qui signifie «l'Architecte est mort».
(Samuel Pritchard dans son livre «Masonry Dissected» 1730.)

On peut voir les lettres MB sur «un tapis de Maître» reproduit dans le livre « La désolation des Entrepreneurs modernes» publié en 1747, ainsi que sur la page de couverture du livre «Le maçon démasqué» de 1751 qui montre également les lettres IB à la place de J et B. A l'exception du livre «La Réception Mystérieuse» de 1738, qui donne comme mot de maître Machbenah, les divulgations françaises situées entre 1737 et 1751 ont, soit MAK-BENAK ou MACBENAC avec diverses variations, bien que le livre «l'Ordre des Franc-Maçons trahi» de 1745 possède une notice très intéressante sur MAK-BEN AK: «C'est ainsi que l'on devrait l'épeler et non pas avec deux C. Une autre orthographe est donnée par le livre «L' Anti-Maçon» 1748, où il est épelé comme suit dans le questionnaire avec des indications pour sa prononciation: **«M.A.K.B.E.N.Ar.K•**.

L'extrait suivant doit être pris en compte, tiré du livre «Le maçon démasqué» 1751: «Un maître se mit en avant pour relever ADONIRAM, il le prit par la main, mais les deux premiers doigts se détachèrent sous l'effet de la putréfaction. Il en informa les frères en utilisant le mot hébreu MACBENAC qui signifie la chair se sépare des os». Comme ce mot fut le premier qu'ils prononcèrent, ils l'utilisèrent comme Mot de Maître et, il fut substitué à celui de Jehova, qui avait été jusque là en usage».

Remarquons que ce récit est à la fois contraire à la vérité et à la probabilité. On ne trouve, dans l'Écriture, pas la moindre trace de cette histoire.

Tournons nous maintenant vers les divulgations anglaises. Nous venons de citer les formes données par «Jachin et Boaz» (1762) mais aucune signification n'a été attachée à celles-ci. On en remarquera deux datant de 1760, qui doivent maintenant être examinées. La première est tirée de «A Master Key to Free-Masonry» 1760, «Le mot est MACKBENAK, mais il est rarement prononcé car il est regardé comme sacré».

- « Three Distinct Knocks», 1760.

« Et dites MAHHABONE qui signifie presque pourri jusqu'à l'os». Ce dernier document comprend également une Table des mots où l'on donne non seulement la signification de ceux-ci, mais encore leur écriture en caractères hébraïques.

Avant de terminer cette sélection de quelques extraits nous voudrions reproduire ici une partie du manuscrit Graham daté du 24 octobre 1726: «Nous savons par tradition et par référence à la Sainte Écriture que Shem, Cham et Japet se rendirent à la tombe de leur père Noé pour voir s'ils pourraient trouver quelque chose à son sujet qui les conduirait au secret qu'il possédait. Les trois hommes décidèrent que s'ils ne trouvaient pas le secret véritable, la première chose qu'ils verraient leur servirait de secret, ne doutant pas un instant que l'Éternel, à travers la Grande Foi de leurs prières, ferait en sorte que ce qu'ils auraient trouvé leur soit aussi profitable que s'ils l'avaient reçu de Dieu lui-même. Alors qu'ils arrivaient à la tombe, ils ne trouvèrent rien d'autre que le cadavre à moitié décomposé de leur père. Essayant de le prendre par le doigt, ils virent que celui-ci se détachait. Chaque phalange, le poignet et le coude en firent autant.

Ils relevèrent alors le corps en le supportant pied à pied, genou contre genou, poitrine contre poitrine, joue contre joue, les mains dans le dos, en criant : « O Père qui êtes dans les Cieux aidez-nous car notre père qui est sur la terre est mort, on ne peut le laisser ainsi. Ils ne savaient que faire du corps. L'un d'entre eux s'écria: «Mais il y a de la moelle dans cet os»; le second dit: «Mais c'est un os sec»; le troisième dit: «Il pue». Ils décidèrent d'utiliser ces mots en Franc-Maçonnerie jusqu'à ce jour. Cependant, les deux frères cadets d'un roi dont il a été question plus haut désirèrent être instruits par lui-même dans la noble science des bâtisseurs. Il acquiesça à leur demande à la condition qu'ils prononcent tous les trois, un serment. Après cela, il leur enseigna la théorie et la pratique de la Maçonnerie.»

(«Early Masonic Catechisms» , K.noop, Jones et Hamer.)

La même année un extrait de journal donna le texte suivant: «Ceci pour porter à la connaissance de tous les maçons initiés selon la manière antédiluvienne. Qu'une tenue aura lieu à la Ship Tavern dans Bishopsgate Street, demain le 24 juin, ceci étant la fête de Saint Jean le Baptiste, le précurseur de notre Seigneur, celui qui traça la première parallèle, car il n'y eut pas assez de Frères, l'année dernière, pour pouvoir tenir une vraie et respectable Loge. Plusieurs instructions sur la Maçonnerie ancienne seront faites, en particulier sur la signification de la lettre G et comment et de quelle manière les maçons d'autrefois formaient leurs Loges, montrant quelles innovations ont récemment été introduites par le Docteur et par quelques-uns des modernes avec leurs rubans, leurs lettres mobiles, leurs étoiles flamboyantes, etc., au grand dommage du seau et de la serpillière (5). Il y aura de même, une instruction qui donnera une description particulière du Temple de Salomon montrant de quelles façons les Compagnons venaient dans la chambre du milieu pour recevoir leurs salaires et prouvant sans donner leur nom que les deux colonnes du porche ne furent pas fondues dans la Vallée de Jéhosaphat mais ailleurs, et que ni les maçons honoraires, apolloniens ou francs et acceptés ne connaissent quoi que ce soit à ce sujet. Avec l'histoire entière du fils de la Veuve tué par le choc d'un maillet et après cela retrouvé trois pieds à l'est, trois pieds à l'ouest, et trois pieds à la verticale et la nécessité qu'il y a pour un maître de bien comprendre la Règle des Trois.i.

N.B. Le marchand de cierges se trouvant près de Pall Mall fournira les trois grandes lumières ainsi qu'une lanterne pour éloigner les non maçons et les curieux. Ceci par ordre de la fraternité signé Lewis Giblin, **M.B.N.**

Ce texte est reproduit dans «Early Masonic Pamphlets», Knoop, Jones et Hamer.

Références bibliques :

On trouve trois références dans la Bible qui ont fourni les bases de travail de cet exercice :

- 1°) «Jérémie le dixième, Macbannai le onzième» (1 Oueniques 12,13)
- 2°) «Elle porta également. .. et Shoua le père de Macbenah» (1 Chroniques 2, 49)
- 3°) «Un de la tribu de Gad, Gueuel, le fils de Machi» (Nombres 13,IS)

Ces références sont extraites de la Bible de Barker (1580) et c'est à cette édition que nous nous référons, précisément à la section intitulée: «Deux profitables et fructueuses tables de concordance, encore appelées de grandes tables alphabétiques. La 1ère table alphabétique se réfère aux noms de lieux contenant tous les noms hébreux, caldéens, grecs, latins ou autres noms étrangers, trouvés à travers la Bible entière pour le plus grand profit du lecteur.»

Dans ces références on trouve :

Macbannai ou Macbauai, «un malheureux ou mon pauvre fils ou une pauvreté de compréhension.» (1 Chroniques 12, 13).

Machbana, machbenah: «pauvreté, 1 l'assassinat du fils, pauvreté de compréhension ou l'assassinat du constructeur.» (1 Chroniques 2,49).

La note suivante apparaît dans l'édition de 1605 : Machabani ou macbani: « mon pauvre fils» (1 Chroniques 12,13) et Machi: «pauvre ou un assassin» (Nombres 13, 15).

La série de Tables relatives aux noms bibliques paraît avoir été réunie par Robert F. Herrey mais on ne sait d'où il tira ces informations. Cependant, afin de rester dans le sujet qui nous intéresse, nous allons examiner certains mots ou syllabes hébreux se rapportant à la liste ci-dessous et donnant éventuellement la signification de ces mots bien que celle-ci puisse être multiple :

אָנִי	ANI: pauvre
מַכִּי	MACHI : pauvre ou assassin
מַכַּחַת	MACHAH : un coup ou un assassinat
מַקָּה	MAKKAH : un coup ou un assassinat
מַק	MAQ : pourriture ou la putréfaction
מָה	MAH: quoi
הַ	HA : article ~fini
בָּנָה	BANAH : construire.
בֶּן	BEN : fils
בִּין	BIN : compréhension
בִּינָה	BINAH : compréhension
בּוֹנֵי	BONAI ou BNAI : constructeur. (6).

Si nous ne savons pas exactement à quel moment la légende d'Hiram fut introduite en maçonnerie, nous savons par le texte précédent à quelle époque les 5 points parfaits et l'utilisation d '«un mot» furent introduits. La Bible Barker nous permet de remonter cent an plus tôt à la condition d'accepter que la légende d'Hiram est une adaptation à l'usage maçonnique d'une version d'élévation» basée sur celle des fils de Noé tentant de faire revivre leur père. Un mélange possible des deux récits permet d'amener de manière plausible le thème du mot perdu, et on peut gager qu'il y eut suffisamment de matière pour qu'il fût possible à des gens lettrés d'introduire un mot de substitution qui permettrait d'évoquer cette histoire sous une forme cachée.

Il est même possible que des corruptions soient nées d'une «meilleure» compréhension de l'hébreu par d'autres lettrés mais il est certain que les formes corrompues se sont surtout produites à travers les mauvaises traductions. Considérons les aspects divers contenus dans ces légendes; par exemple, Hiram étant fils d'une veuve et étant l'un des trois maîtres (d'où nous tirons la règle des Trois); la disparition de celui qui permettait aux autres de comprendre qu 'ily avait quelque chose de perdu au moment de l' essai de relevage du corps, ou encore la perte d'un personnage, interdisant ainsi de prononcer le nom sous une forme tri- syllabique, (d'où la triple voix); Hiram en tant qu'architecte assassiné; la chair en décomposition qui apparaît à la fois dans la légende de Noé comme dans celle d 'Hiram. Tout ceci est suffisant pour avoir eu l'idée de créer un mot substitué. Il ne faut pas non plus oublier comme l'hébreu peut être facilement mal traduit s'il est mal écrit et quel effet désastreux cela peut produire. Il existe des lettres qui peuvent être prises facilement l'une pour l'autre. Ainsi, du caractère HE (ה) dont on remarquera que le jambage gauche du caractère ne rejoint pas le haut de celui-ci.

Si tel est le cas il devient à ce moment là, HETH (ח), au lieu d'être l'équivalent d'un H en français, il devient alors approximativement le CH dur allemand (7). Ainsi placé à la fin d'une syllabe telle que Mah (prononcée ma), il devient Mach avec la prononciation gutturale que l'on connaît aux Ecossais dans le mot LOCH .. Pourtant, de même que de nombreux anglais prononcent LOCH comme LOCK, il n'est pas difficile de comprendre que MACH a pu se prononcer MAK. On pourrait faire le même exercice au sujet de BENACH qui devient BENACK. Une autre approche pourrait être la transformation de MACH en MATCH. Enfin, incontestablement à cause d'un dialecte local, d'une prononciation étrangère nous pourrions à ce moment là

trouver BYN ou BIN, ou PIN, qui sont des formes très voisines; de même BOE et BONE.

Voici une liste de noms apparus à un moment ou un autre elle ne prétend pas être complète mais seulement donner une idée des permutations possibles ou des variétés :

MAHHABONE
MAHABYN
MATCHPIN

MAGBOE
MAUGHBIN

MAC BENACH MACHBENAH
MAKBENAK MACHBANA
MACKBENAK MACHABANI
MACKBENACK MACBANNAI
MACBANAI MACBANI
MACABONA

Il y avait de nombreuses possibilités pour un mot substitué

et quel que soit celui qui peut avoir été introduit, il est évident qu'il y eut là une grande place faite aux idées conflictuelles à ce sujet et pour les corruptions qui ont eu lieu au cours des Ages. Il est possible que quelques-uns des hommes ayant reçu l'initiation aient utilisé en toute connaissance de cause -ou aient créé- des formes cachées afin d'oblitérer celles qui avaient été acceptées dans leurs troupes et de permettre ainsi l'apparition d'un grade supérieur parmi ceux-ci.

Dans une étude telle que celle-ci, il faut faire mention du travail de Albert G. Mackey, le grand lexicographe maçonnique. Dans son encyclopédie, il écrit que MACBENAC fut un mot introduit en Franc-Maçonnerie par les adeptes de la Maison des Stuarts montrant que MAC veut dire «fils» et BENACH veut dire «béné» du verbe actif BEANNAICH, bénir, Bien que cette traduction du gaélique et son ingéniosité soient excellentes, les dates ne concordent cependant pas. Son explication ne tient pas puisque le mot était déjà connu dans les Tables de Concordance de la Bible de Barker (1580), lesquelles apportent une explication plus appropriée à la légende de la Maçonnerie.

NOTES

(1) : Règle des Trois (Rule of Three). Bernard E. Jones dans son «Freemason's Guide and Compendium», p.497, pense qu'il s'agit là d'une allusion aux 3 principaux de l'Arche. Il suggère également une explication basée sur le triangle 3,4,5, plus appropriée à la maçonnerie bleue. NdT.

(2) : Le changement de personne dans la conjugaison peult' expliquer par une pratique similaire en hébreu biblique, reprise par les traducteurs, Cf Nole 1 p.25. NdT.

(3) : MEM HE se prononcerait MAH et MEM HETH, MAH ou MACH (CH voisin du CH «ossais»). On trouvera quelques explications d.:is notre étude «le Mol de Maître» présentée en Loge aux Anciens Devoirs. NdT.

(4): Vraisemblablement le docteur Desaguliers. NdT.

(5): Allusion au fait que les Maçons de l'époque traçaient Jeun Tableaux à la craie, à même le sol. Faute de locaux définis, ils devaient, à la fin de chaque tenue, effacer ces dessins au moyen d'une serpillière hwnide. Ce travail revenait au dernier Apprenti initié. NdT.

(6): BENA n'est pas hébreu mais araméen.

Pu- ailleurs, notre auteur, ne connaissant pas le système sémitique des racines trilillhes, dorme pléthore de mots, souvent équivalents. Ce n'est pas grave. NdT.

(7): L'hébreu possède deux lettres dont la prononciation, proche du CH allemand, en diffère quelque peu. Il serait plus juste de comparer le (HETH) au G espagnol de Gijon. et le (KHAPH) au J du même mot. NdT. •

SOURCE : Cette présentation est tirée des *Cahiers de l'Arche Royale, Nmr 1- Suprême Grand Chapitre Uni des Maçons de l'Arche Royale – Sous la juridiction de la GLNF - Edité par SCRIBE SAS, paris*

Toutes reproductions partielles ou totales devra se faire avec la mention de la source et avec accord du Grand Chapitre du Québec.

Reproduction faite pour le bénéfice du Grand Chapitre du Québec

Contenu strictement réservé au Maçon de l'Arche Royale